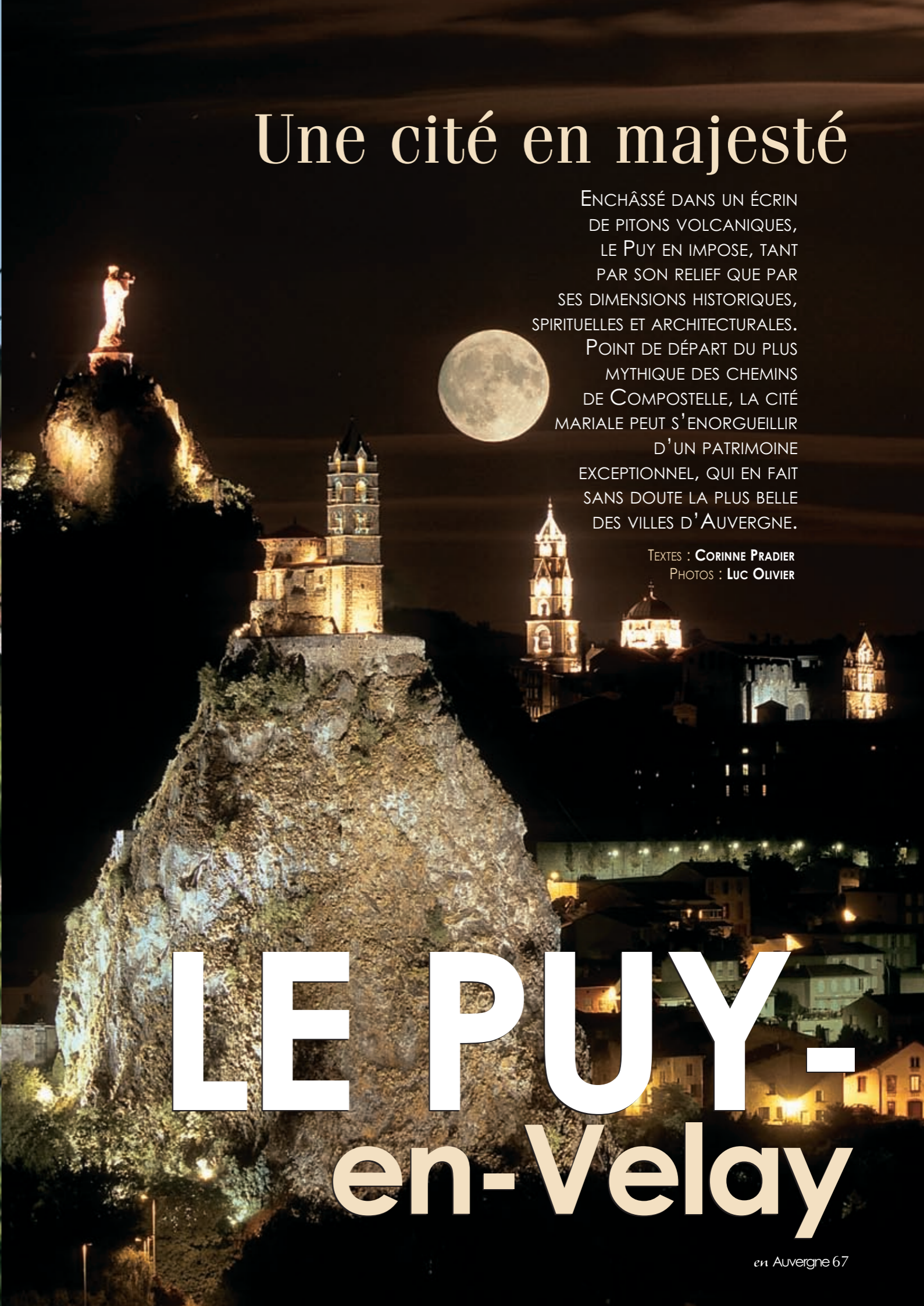




# Une cité en majesté

ENCHÂSSÉ DANS UN ÉCRIN DE PITONS VOLCANIQUES, LE PUY EN IMPOSE, TANT PAR SON RELIEF QUE PAR SES DIMENSIONS HISTORIQUES, SPIRITUELLES ET ARCHITECTURALES. POINT DE DÉPART DU PLUS MYTHIQUE DES CHEMINS DE COMPOSTELLE, LA CITÉ MARIALE PEUT S'ENORGUEILLIR D'UN PATRIMOINE EXCEPTIONNEL, QUI EN FAIT SANS DOUTE LA PLUS BELLE DES VILLES D'Auvergne.

TEXTES : CORINNE PRADIER  
PHOTOS : LUC OLIVIER



# LE PUY- en-Velay

Suivant un certain angle de vue, on pourrait dresser en songe la silhouette minérale de celle qui ressemble à quelque cité haut perchée du royaume inca. Fruits d'affrontements géologiques mêlant eau, terre et feu, le neck d'Aiguilhe et le rocher Corneille signent de leur empreinte le caractère vertical de son site, tandis que d'imposants édifices religieux soulignent sa vocation spirituelle. Ainsi posée entre ciel et terre, la ville du Puy – ancienne cité épiscopale, capitale du Velay et chef-lieu du département de la Haute-Loire – compte au nombre des cités dont la majesté montre tout autant qu'elle les voile les visages d'une réalité peu monolithique.

### LOUANGES ET LITANIES

D'où que l'on vienne, ce qui frappe avant tout, c'est le relief gigantesque et accidenté qui fait de l'histoire de cette ville une géographie. Une destinée inscrite dans sa morphologie et dont l'architecture religieuse monumentale, qui dès le X<sup>e</sup> siècle prit appui sur ces géants de pierre volcanique, amplifia la dimension spectaculaire. Voilà bien de quoi se sentir tout petit, comme réduit au silence, face au déploiement de tant de prouesses, d'actes de foi ou de démonstrations de pouvoir. Il faut l'avouer, par sa mise en scène, la ville en impose. Aussi comment, sans lui faire injure, s'offrir un pas de deux en marge des seules louanges et litanies ?

Le Puy – point de départ de la *Via Podiensis* vers Saint-Jacques-de-Compostelle – est une ville qui, suivant la courbe resserrée des dénivelées, se découvre au rythme de la marche, à même le pavé. Si la basilique

Notre-Dame-de-France (inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco) – associée au cloître, bâtiments canoniaux et baptistère – et la chapelle Saint-Michel d'Aiguilhe sont en symbiose avec la nature qui les entoure, il n'en va pas de même avec la statue Notre-Dame-de-France. Coulées sur un modèle de Jean-Marie Bonnassieux, érigées sur le rocher Corneille en 1860, ses 835 tonnes de bronze résonnent d'une tout autre manière. Elle est toutefois un promontoire idéal d'où découvrir les courbes rebondies des monts alentour, ainsi que la composition en éventail des habitations aux toits de tuiles rouges qui se déploient à ses pieds. On pourra observer à loisir tous les grands moments de l'art d'habiter qui, de l'îlot médiéval au pavillon contemporain en passant par la maison de l'entre-deux-guerres, s'étalent par-delà l'ancienne plaine du Breuil – d'ici 2010, un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine ouvrira ses portes dans l'Hôtel-Dieu réhabilité.

### LES SOUBRESAUTS DE L'HISTOIRE

Tels des palimpsestes, les pierres enregistrent les soubresauts de l'Histoire. Avant d'être lié au christianisme, le site fut à son origine un lieu de célébration de rites païens. Sur le mont Anis – base du rocher Corneille – se trouvaient selon la légende un ou plusieurs temples antiques. De même, la chapelle

**EN HAUT :**  
Le site si particulier du Puy, ville comme aspirée par le haut.  
**EN BAS :** La promenade de la Borne.



**DE GAUCHE À DROITE :**  
La rue Raphaël, livrée aux terrasses durant tout l'été ; le musée Crozatier et l'un des mascarons sculptés sur la maison des Cornards.





L'entrée  
de la chapelle  
des Pénitents.



D'où que l'on vienne, ce qui frappe avant tout, c'est **le relief gigantesque et accidenté** qui fait de l'histoire de cette ville une géographie.

Saint-Michel d'Aiguilhe aurait remplacé un temple dédié à Mercure. Dans le labyrinthe des venelles bordées de bâtisses étroites et hautes (jusqu'à cinq étages d'élévation sur les parois des édifices), on trouve à foison des traces de ce paganisme : nombreux remplois de la cathédrale (marches et linteaux), lions gardiens du sacré présent devant le baptistère Saint-Jean. Cette mémoire taillée dans la pierre est une des fenêtres ouvrant sur les arcanes de la cité. La façade polychrome de la cathédrale aux fortes influences orientales, construite à partir de pierres volcaniques de divers coloris, semble avoir donné le la au travail des architectes entrepris ces dernières années. L'abondance de couleurs ornant les façades rénovées enlumine la ville qui, au début du siècle dernier, faisait grise mine. Habile manière d'emmagasiner la chaleur du soleil en réchauffant les cœurs. Car si le Puy se veut au cœur du « Midi

de l'Auvergne », n'allons pas croire pour autant qu'il soit épargné des rigueurs du climat.

En 1967, avec la création du secteur sauvegardé, le Puy-en-Velay donnait un exemple de politique patrimoniale forte, poursuivie aujourd'hui par de grands travaux de réhabilitation. À présent, celle qui jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle fut à la croisée des principales routes commerciales, se trouve face à des choix cruciaux. Restée à l'écart de l'expansion des Trente Glorieuses, elle fut dans le même temps protégée de la banalisation urbaine et de la muséification. La marche du monde fait que ces temps-là sont révolus. Si ailleurs on s'interroge sur ce qu'il reste à vendre une fois vendue son âme, cette ville debout saura-t-elle se hisser à la pointe d'elle-même sans y perdre la sienne ? Transformer la préservation subie du territoire en levier de son ouverture maîtrisée, et rester une cité en majesté ? ■

**Ci-dessus :**

La rue  
Saint-Georges ;  
le kiosque  
à musique  
du jardin  
Henri-Vinay ;  
la place  
Saint-Georges ;  
le théâtre,  
désormais  
entièrement  
restauré.



# Suivez le guide !

## Boire et manger au Puy-en-Velay

### 1 LA BUVETTE DU JARDIN HENRI-VINAY

Par beau temps, faites une pause dans les allées du jardin Henri-Vinay, au voisinage du musée Crozatier. Dans une ambiance fleurie aux couleurs acidulées, la buvette du jardin propose (sept jours sur sept, dès 10 heures du matin) boissons ou repas sur le pouce. La clientèle est on ne peut plus variée.

Les tout-petits y trouveront tables et chaises à leur taille et, ô délice ! chiques et berlingots faits maison par Bruno Lanaret, marchand de plaisirs sucrés...  
• **Tél. : 04.71.05.64.88.**

### 2 LE COMPTOIR DU PIC

Francis Blanche donne le la de cet établissement discret et festif : « Je préfère le vin d'ici à l'au-delà ». À midi on sert une formule du jour ; le soir, des saveurs latines

gorgées de soleil : pizzas maison, tapas et bruschettas, le tout arrosé de vins au verre venus du Languedoc, du Chili ou d'Argentine. Le week-end, de 19 heures à 22 h 30, le comptoir accueille des groupes locaux pour des apéros concerts : No Mad Band, les Freaks, Les Oiseaux de passage... Un supplément de chaleur pour ce Midi de l'Auvergne !  
• **22, rue Vibert.**  
**Tél. : 04.71.02.23.71.**



### 3 AGAPI

Voici un an que l'ancienne maroquinerie a fait peau neuve, cédant la place au salon de thé Agapi. Donnant sur la très belle place du Plot, l'espace y est habité verticalement : au rez-de-chaussée, une salle pour la dégustation, la vente de thé et autres accessoires ; au premier, un salon intimiste et fleuri, vert anis et framboise ; le tout rehaussé de deux chambres d'hôtes avec vue et joliment décorées. Souhaitons à ce cosy-corner d'être à la hauteur de son nom, un lieu de partage et de fraternité.

• **1, rue Saint-Gilles.**  
**Tél. : 04.71.05.74.85.**

### 4 LE KING'S HEAD

Avant d'incarner la figure de proue du King's Head, Dave s'est imposé comme acteur des Fêtes du Roi de l'Oiseau. Massif comme son mobilier de chêne, cet Anglais mâtiné d'Irlandais a le goût de l'authentique. En compagnie de Janick, il propose des bières anglaises et écossaises, ainsi qu'une bière locale : la Vellavia. L'écran plat ne s'allume que pour

les matchs de rugby, diffusés en VO. Le vendredi midi, jour du poisson, Dave prépare des fish & chip's, tandis qu'en été, une terrasse vient agrandir ce « melting potes » peu ordinaire.  
• **17, rue Grenouillit.**  
**Tél. : 04.71.02.50.35.**

### 5 ENTREZ LES ARTISTES !!!

Les artistes, c'est vous, c'est nous. Alors entrez dans cet « entre-soi » douillet où priment accueil et naturel. Les produits du coin sont frais et de saison, cuisinés sans tricherie, comme la terrine de fromage de chèvre

aux châtaignes ou les rillettes de truite de Vourzac. Le décor suit les couleurs du temps. Durant les Fêtes du Roi de l'Oiseau, mi-septembre, ce petit bouchon ponot rallume les chandelles. Une occasion d'aller y voir de plus près...  
• **29, rue Pannessac.**  
**Tél. : 04.71.09.71.78.**

### ♥ Coup de cœur L'ERMITAGE

Un jeune chef ponot sur la voie de ses maîtres ! Entre Régis Marcon et François Gagnaire, Thomas Amblard fut à bonne école. En 2004, il s'associe au maître d'hôtel Bruno Chartier et tous deux saisissent leur chance en reprenant le célèbre Ermitage – « *Durant la seconde guerre mondiale, les gens venaient chaque dimanche jusqu'ici à pied pour manger un bon fromage de chèvre* ». Adolescent, cet adepte du rugby rêve de parcourir le vaste monde. Il se lance dans la cuisine et bientôt, le voilà cloué au fourneau... sans pour autant perdre le sourire. On retrouve dans l'assiette son caractère simple et généreux. Les produits locaux sont servis au plus près de leur excellence naturelle, avec une inventivité maîtrisée. Thomas et Bruno écrivent leur carte ensemble : se complétant l'un l'autre, ils forment un duo gagnant secondé par une équipe soudée. En moins de quatre ans l'essai est transformé. Leur salle gris perlé, d'une douceur raffinée, ne désemplit pas et, dès 2007, ils sont justement récompensés par un « bib gourmand » au *Guide Michelin*. Cerise sur le gâteau, L'Ermitage est situé sur un promontoire verdoyant d'où l'on embrasse la ville du Puy-en-Velay.

• **73, avenue de l'Érmitage, 43000 Espaly-Saint-Marcel.**  
**Tél. : 04.71.04.08.99.**





## 6 LA PARENTHÈSE

Ici, c'est la caverne d'Ali Baba version ponote, le temps est suspendu. Dans le décor et dans l'assiette, on joue la couleur locale. Après un Maurin (l'un des plus anciens apéritifs vellaves), suit une variété de produits régionaux : terrine ardéchoise aux myrtilles et compotée d'oignons, truite saumonée de Vourzac, saucisse truffée aux lentilles vertes du Puy, fromages d'Auvergne, coupe vellave au dessert... Pensez à réserver car, comme chez grand-mère, on dresse seulement vingt couverts.

• **8, avenue de la Cathédrale.**  
Tél. : 04.71.02.83.00.

## 7 COMME À LA MAISON

Ici, c'est comme à la maison... mais en mieux. Une fois à table, il n'est qu'à se laisser porter. Depuis un an qu'il a investi les murs de cette bâtisse du XVII<sup>e</sup> siècle, le chef y concocte une cuisine moderne et sans

arrogance, revisitant les grands classiques : pot-au-feu de bar, blanquette de grenouilles... ainsi qu'une déclinaison de crèmes brûlées de saison, l'été framboise et fleur d'oranger. La tonnelle ensoleillée et fleurie offre une raison de plus de se sentir ici chez soi.

• **7, rue Séguet.**  
Tél. : 04.71.02.94.73.

## 8 TOURNAYRE

Depuis 22 ans, Éric Tournayre, autodidacte des gorges de l'Allier, réjouit Ponots et gens de passage avec une cuisine savoureuse et généreuse. Venez déguster son très apprécié gratin de queues d'écrevisses, le petit rôti d'agneau de noire du Velay ou l'omble chevalier aux girolles. Plats et amuse-bouche défilent au cœur d'une salle en voûte d'ogive des XII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Plaisir des yeux et du palais !

• **12, rue Chênebouterie.**  
Tél. : 04.71.09.58.94.

## ➔ Incontournable LE MARCHÉ DU PLOT

Point de départ de la *Via Podiensis*, le creuset de la place du Plot accueille depuis le XV<sup>e</sup> siècle le marché du samedi matin. On y « nage dans la vie familière, grasse, plantureuse et saine, [aspirant] à plein nez les odeurs de nature » (Jules Vallès, *L'Enfant*). Outre la qualité des produits, la clé de son succès réside dans l'expression de la permanence qui fait de ce rendez-vous un incontournable du patrimoine ponot. À l'heure des normes européennes, le Plot est bel et bien un îlot de résistance.

• **8, avenue de la Cathédrale.**  
Tél. : 04.71.02.83.00.



# Faire du shopping au Puy-en-Velay

## 1 DÉBROUILL'ART

Au pied de l'horloge de la tour Pannessac, Laurence Jarnac – artisan tapissier, créatrice de lampes, petit mobilier et autres délices – défie le temps. Entre ses mains, tout renaît. Ce recyclage créatif donne le jour à des objets drôles et poétiques, comme ce pouf Chantilly, ancien seau de zinc recouvert d'une peau de mouton (très confortable !), ou cette lampe œuf avec sa cage abat-jour née d'un ancien fouet de boulanger. Rue Grangevieille, voilà huit ans qu'on fait du neuf avec du vieux. Laurence ouvre aussi sa boutique à d'autres créateurs locaux.

• **5, rue Grangevieille.**  
Tél. : 04.71.09.14.74.

## 2 ARTÉOR CRÉATIONS

Artéor a trouvé une parure à hauteur de son art en s'installant au 46, rue Pannessac, dans l'ancien logis des frères Michel, sculpteurs du XVII<sup>e</sup> siècle. La plupart des bijoux exposés en vitrine sont réalisés sur place selon la méthode ancestrale de la fonte à cire perdue. L'artisan qui exerce

en ces lieux est de la race des solitaires. Penché sur sa précieuse cheville de buis – pièce maîtresse de l'atelier –, il aime à maîtriser toutes les étapes de ses créations : dessin, fonte, bijouterie, joaillerie, sertissage. Une halte précieuse.

• **Tél. : 04.71.05.22.67.**

## 3 UN PÊCHÉ CAPITAL

Les apôtres de la gourmandise ! Au 70 de la rue Pannessac (tél. : 04.71.09.34.82), Cyril Cubizol, réputé pour ses pâtes de fruits, propose



les célèbres pavés de Pannessac.

Au 25, à La Cabosse (tél. : 04.71.09.18.24),

Stéphane Lafaurie garde au frais un délice du Velay – glace verveine, sorbet fruits rouges et coulis de myrtille –, tandis qu'en vitrine rutilent les roches du même nom – feuillantines enrobées de chocolat.

Au 21 de la rue Saint-Gilles (tél. : 04.71.09.26.41), Yann Sabot confectionne parmi d'autres délices son gâteau Renaissance à la farine de lentille et fruits rouges. Au Cyranno,

60, rue Pannessac (tél. : 04.71.09.04.16),

la famille Savelon prépare une surprise des bois aux fruits de saison et, pour couronner le tout, une perle du Velay – crème verveine fondante enrobée d'une coquille de chocolat perlée de sucre. Ô sublimes tentations...

## 4 CAVE DE LA CHÈVRERIE

Il y a 15 ans, lorsque Claudine s'installe à la Chèvrerie, la France ne compte que sept femmes cavistes. Depuis, la profession s'est enrichie d'une autre façon de percevoir, d'expliquer et d'associer vins et mets. Il aura fallu tout l'art de cette « guerrière » pour s'inventer une place à soi. Son enthousiasme fait vite oublier la fraîcheur des lieux, où côtes-d'auvergne (madargue, châteauguay, boudes...) et autres productions régionales côtoient les plus grands noms. En ce printemps 2008, Claudine a été intronisée chevalier tastevin par la confrérie du Clos Vougeot. Une révolution chez Bacchus.

• **18, rue de la Chèvrerie.**  
Tél. : 04.71.09.13.16.



## Se détendre, se divertir au Puy-en-Velay

### 1 DE RIVE EN RIVE - LES RIVES DE LA BORNE

Réunir hydrauliciens et paysagers autour d'un même projet ne coule pas de source, et pourtant... C'est le pari réussi avec l'inauguration l'an passé du 1,7 kilomètre de promenade aménagé le long des rives de la Borne. Les surfaces de débordement s'offrent en prairies ouvertes, tandis que la voie piétonnière, accessible aux personnes à mobilité réduite et aux cycles, recueille son flot de promeneurs. Qui plus est, la Borne abrite encore truites

fario et écrevisses. Une idée de balade à deux pas du centre-ville, pour marcheurs et pêcheurs mordus.

### 2 VU AU THÉÂTRE

Depuis qu'il a retrouvé ses couleurs d'origine – voilà maintenant une saison – le Théâtre connaît une fréquentation exceptionnelle. Véritable outil au service des arts du spectacle d'aujourd'hui, les tarifs proposés privilégiant l'accessibilité au plus large public, ce théâtre à l'italienne est certes

un monument historique, mais avant tout un lieu de vie où s'expriment toutes les diversités des formes d'art, révélatrices de nos multiples facettes. Aller au théâtre, c'est aller à la découverte de ce que l'on aime déjà sans le savoir...  
• Tél. : 04.71.09.03.45.  
[www.mairie-le-puy-en-velay.fr/](http://www.mairie-le-puy-en-velay.fr/)  
Pour la deuxième année, le théâtre accueille des concerts de La Chaise-Dieu : Les Vingt-quatre Violons du Roy, extraits de l'Orfeo de Luigi Rossi le 23 août à 21 heures ; Orphée et Eurydice, le 31 août à 14 h 30.

(du 31 juillet au 3 août), nouvelles musiques traditionnelles d'Auvergne et d'ailleurs ; le Festival de musique sacrée de la Chaise-Dieu (du 20 au 31 août) et les Fêtes Renaissance du Roi de l'Oiseau (du 17 au 21 septembre).

• Pour en savoir plus consultez le « Guide des festivals à composer » édité par le conseil général de Haute-Loire, ou le site Internet : [www.mididelauvergne.com/](http://www.mididelauvergne.com/)  
• Rue Montaret.  
Tél. : 04.70.98.20.02.

## ADRESSES UTILES

**OFFICE DE TOURISME**  
2, place du Clauzel,  
43000 Le Puy-en-Velay.  
Tél. : 04.71.09.38.41.  
[www.ot-lepuyenvelay.fr/](http://www.ot-lepuyenvelay.fr/)  
**MAIRIE**  
Hôtel de ville, 1, place du Martouret. Tél. : 04.71.04.07.40. [www.mairie-le-puy-en-velay.fr/](http://www.mairie-le-puy-en-velay.fr/)  
**COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU PUY-EN-VELAY**  
16, place de la Libération.  
Tél. : 04.71.04.37.00.  
[www.agglo-lepuyenvelay.fr/](http://www.agglo-lepuyenvelay.fr/)

### → Culture SCÉNOGRAPHIE URBAINE

« Passage, chemin des pieds, reflet des âmes » de l'artiste photographe Emmanuelle Murbach, marque l'apogée de la première résidence artistique du Pays d'Art et d'Histoire. Initiée en 2007 à l'occasion du XX<sup>e</sup> anniversaire des « Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe », elle illustre une des plus fortes tendances du renouveau des pratiques touristiques, mariant vision artistique contemporaine et découverte du patrimoine. La scénographie débutera place du Plot avant de se déployer au cœur de la cité. Fondées dans l'architecture, les images puisent dans l'histoire du lieu, les souvenirs, la lumière et l'espace ; elles interrogent chacun sur le chemin, la rencontre... la vie. Reprenant une image chère à Nicolas Bouvier : on croit que l'on va faire une expo et bientôt c'est l'expo qui nous fait.

• De mi-juin à septembre 2008.